neuf macles d'or *accolées* trois à trois.— 5° Des clefs, bâtons, épées, drapeaux, etc., que l'on met en croix derrière l'écu, dans les armoiries du pape, des maréchaux de France, etc. — 6° Des colliers des ordres de chevalerie dont on entoure l'écu.

**ACCOLÉE** s. f. (a-ko-lé). Synonyme d'*accolade*. Vieux.

**ACCOLEMENT** s. m. (a-ko-le-man — rad. *accoler*). Action de joindre, de réunir.

— Fig. : *Quelque monstrueux que fût l'*ACCOLEMENT *de la dignité de pair de France avec la qualité de conseiller de cour souveraine, l'indignation publique fut étouffée sous le poids du duc de Guise.* (St-Sim.)

**ACCOLER** v. a. ou tr. (a-ko-lé — du lat. *ad collum*, au cou). Jeter les bras autour du cou de quelqu'un pour l'embrasser : *A la première vue, il s'en vint m'*ACCOLER. (Montfl.) *Viens çà, que je t'*ACCOLE. (G. de Nerv.)

— *Accoler la cuisse, la botte à quelqu'un*, Se disait autrefois de l'action d'embrasser la cuisse, la botte de quelqu'un, en signe de soumission profonde et d'infériorité.

— Saisir par le cou, en luttant : *Allons, ferme, bon pied, bon œil!* ACCOLE *ton adversaire, et d'un croc-en-jambe le renverse.* (P.-L. Cour.)

— Par ext. et plaisam. *Accoler une bouteille*, Boire à la bouteille : *Le brave homme* ACCOLA *la bouteille à cinq ou six reprises différentes, sous prétexte de pousser le café.* (F. Guillermé.)

— Toucher, être joint, contigu à : *Rentré au village, j'ai passé près de l'église; deux sanctuaires extérieurs* ACCOLENT *le mur.* (Chateaub.)

— Par anal. Faire figurer l'un à côté de l'autre : *Notre fraternité devint si grande, que nos camarades* ACCOLÈRENT *nos deux noms.* (Balz.) *A l'opinion d'un poëte* ACCOLONS *celle d'un prosateur.* (Fourier.) ‖ Mettre en présence, confronter : ACCOLER *des témoins.*

— Réunir par une accolade : ACCOLER *plusieurs articles dans un compte, plusieurs portées dans une partition.*

— Agric. Fixer à des treilles, à des échalas ou à des espaliers les sarments de la vigne ou les branches des arbres fruitiers : *On n'a pas coutume d'*ACCOLER *la vigne dans le Midi. Le temps d'*ACCOLER *les vignes est le mois de juin.*

— Absol. : *Cette manière d'*ACCOLER *est préférable à la première. Le moment le plus favorable pour* ACCOLER *est celui qui suit immédiatement la floraison de la vigne.*

— Archit. Entrelacer autour d'une colonne des branches de palmier, de laurier, ou de feuilles de vigne.

— Charp. Joindre des pièces de bois pour les fortifier les unes par les autres.

— Art culin. Joindre ensemble deux lapereaux, deux poulets, etc., pour les servir en accolade.

— Blas. Joindre par les côtés : ACCOLER *les écussons de France et de Navarre.* ‖ Entourer l'écu du collier d'un ordre.

**S'accoler**, v. pr. S'embrasser mutuellement en se jetant les bras autour du cou : *Ils* S'ACCOLÈRENT *avec grande amitié.* (Acad.) ‖ S'entrelacer : *Autour des colonnes du baldaquin de Saint-Pierre, à Rome, on voit des rinceaux de pampres ou d'autres feuillages* S'ACCOLER *à leur fût.* (Quatrem. de Quincy.) *Le houblon, le lierre et le chèvrefeuille* S'ACCOLENT *d'eux-mêmes.* (Morogues.) ‖ Se réunir, se joindre de manière à ne former qu'un tout : *J'ai dit tout à l'heure que notre article s'était quelquefois* ACCOLÉ *au substantif pour former avec lui un seul mot.* (J.-B. Jullien.)

— Par anal. Etre ajouté, être joint à : *Ces charmantes femmes y regardaient à deux fois avant de risquer que de semblables épithètes* S'ACCOLASSENT *à leurs noms.* (Fr. Soulié.) ‖ Fréquenter : S'ACCOLER *à une femme.* Se prend en mauvaise part.

**ACCOLTI** (Benoît), jurisconsulte et historien, né à Arezzo, en 1415, mort en 1466. Son principal ouvrage a pour titre : *De Bello a Christianis contra Barbaros gesto pro Christi sepulchro* (trad. en fr., 1620). C'est un récit médiocre de la première croisade, où l'on prétend cependant que Le Tasse a puisé pour la composition de son poëme.— Son fils, *Bernard Accolti*, jouit d'une grande vogue, comme poëte et improvisateur, au temps de Léon X.

**ACCOLURE** s. f. (a-ko-lu-re — rad. *accoler*). Agric. et hortic. Lien de paille, d'osier, etc., dont on se sert pour relever et attacher les vignes aux échalas, les branches des arbres fruitiers en espaliers, etc. : *L'*ACCOLURE *se place au troisième ou au quatrième nœud, au-dessus du dernier raisin du bourgeon le plus élevé.*

— Techn. Assemblage des premières mises de bûches d'un train à flotter. ‖ Ligature dans la reliure d'un livre.

**ACCOMBANT, ANTE** adj. (ak-kon-ban, an-te — du lat. *accumbere*, se coucher sur). Bot. Se dit d'une partie de la plante qui est couchée sur une autre : *La radicule est* ACCOMBANTE *quand elle est couchée sur le bord des cotylédons.* (Duméril.)

**ACCOMMODABLE** adj. (a-ko-mo-da-ble — rad. *accommoder*). Qui peut s'arranger, s'accommoder : *C'est une affaire* ACCOMMODABLE. *Les difficultés en matière de religion ne sont guère* ACCOMMODABLES. (Trév.) *Mon appétit est* ACCOMMODABLE *indifféremment à toutes choses.* (Montaig.)

**ACCOMMODAGE** s. m. (a-ko-mo-da-je — rad. *accommoder*). Apprêt des viandes : *Quand on porte de la viande au cabaret, il en faut payer l'*ACCOMMODAGE. (Trév.) ‖ Façon donnée par le coiffeur aux cheveux : *L'*ACCOMMODAGE *d'une perruque.* Ce sens est vieux.

**ACCOMMODANT** (a-ko-mo-dan) part. prés. du v. Accommoder.

**ACCOMMODANT, ANTE** adj. (a-ko-mo-dan, an-te — rad. *accommoder*). Conciliant, complaisant, d'un commerce facile, sociable : *Le baron n'est pas* ACCOMMODANT; *je ne sais pas trop comment vous tirer de là.* (Al. Duval.) *J'aurai là-dessus l'opinion que vous voudrez. — C'est être aussi par trop* ACCOMMODANT. (G. Sand.) ‖ Se dit aussi des choses dans le même sens : *L'autre est un esprit doux, patient,* ACCOMMODANT. (Bourdal.) *Y eut-il jamais un esprit plus facile, plus* ACCOMMODANT? (Fléch.) *Vous aimez mieux un doute* ACCOMMODANT *qu'une sûreté trop gênante.* (Mass.) *Qu'ils soient d'humeur* ACCOMMODANTE. (La Fontaine.) *Vous avez entrepris de décider les cas de conscience d'une manière favorable et* ACCOMMODANTE. (Pasc.) ‖ Avec qui l'on traite aisément; facile, coulant en affaires : *Ce marchand est fort* ACCOMMODANT. (Acad.)

— Substantiv. :

. . . . . . . . Ne soyons pas si difficiles;
Les plus *accommodants*, ce sont les plus habiles.
LA FONTAINE.

**ACCOMMODATION** s. f. (a-ko-mo-da-si-on — rad. *accommoder*). Action d'accommoder ou de s'accommoder. ‖ Conciliation d'un texte avec un autre.

— Jurispr. Même sens qu'*accommodement*. V. ce mot.

— **Encycl.** Physiol. On donne le nom d'*accommodation de l'œil* aux changements qui s'y opèrent pour rendre la vision distincte à des distances diverses. Si l'œil n'était qu'une chambre obscure comme une autre, les objets ne seraient visibles que dans une position déterminée; mais les milieux de l'œil ont la propriété de se modifier, en s'adaptant les uns aux autres, de telle sorte que l'image vienne toujours se dessiner exactement sur la rétine. Bien des hypothèses ont été émises sur cette activité particulière de l'œil : les uns ont dit que l'axe du cristallin s'allongeait et se raccourcissait; d'autres que la convexité de la cornée variait; d'autres que le cristallin se déplaçait par le cercle et les parois ciliaires ; quelques-uns enfin que la forme de l'œil se modifiait sous l'influence compressive des muscles.

— Philos. et théol. On se sert souvent en philosophie et en théologie du mot *accommodation* pour désigner un système d'interprétation des doctrines philosophiques et religieuses, d'après lequel on suppose que les anciens philosophes et les fondateurs des anciennes religions, qui étaient presque toujours aussi les législateurs des peuples, s'accommodèrent constamment, dans certaines limites, aux connaissances, aux opinions, aux sentiments et aux mœurs de leur temps. Les théologiens rationalistes n'hésitent pas à faire jouer un grand rôle à l'*accommodation* dans les lois de Moïse, dans les écrits des prophètes et même dans l'enseignement de Jésus-Christ et de ses apôtres.

**ACCOMMODÉ, ÉE** (a-ko-mo-dé) part. pass. du v. Accommoder. Arrangé, ajusté, approprié, conformé : *Cette pièce a été refaite et* ACCOMMODÉE *au goût du public. Ce sont des pensées ou réflexions familières, instructives,* ACCOMMODÉES *au simple peuple.* (La Bruy.) *Il faut, monsieur, que l'air soit* ACCOMMODÉ *aux paroles.* (Mol.) *Le nomade gagne de proche en proche toutes les fois qu'il trouve un sol* ACCOMMODÉ *à son genre de vie.* (Renan.)

— Peut se construire avec la prép. *de* et alors signifie Pourvu de : *Les magasins pleins, les particuliers* ACCOMMODÉS DE *toutes choses.* (Sarasin.) *Quoique peu* ACCOMMODÉ DES *biens de la fortune, Socrate se tint dans les termes d'un désintéressement parfait.* (Fén.)

— Absol. Riche, aisé : *J'ai découvert sous main qu'elles ne sont pas fort* ACCOMMODÉES. (Mol.) *Le seigneur Anselme est un gentilhomme noble, doux, posé et fort* ACCOMMODÉ. (Mol.) *Mon père était des premiers et des plus* ACCOMMODÉS *de son village.* (Scarr.) Ce sens a vieilli.

Si l'homme *accommodé* n'aide le malheureux,
Ils s'en trouveront mal tous deux.
PERRAULT.

— Peigné, coiffé, attifé : *Etre bien* ACCOMMODÉ.

— Ironiq. Se dit d'un homme dont les vêtements sont en mauvais état, en désordre : *Il est tout couvert de boue; le voilà bien* ACCOMMODÉ. (Acad.)

— *Accommodé de toutes pièces*, Maltraité autant que possible : *Le pauvre Grégorio fut* ACCOMMODÉ DE TOUTES PIÈCES. (Le Sage.)

— Reçu, traité : *On est bien* ACCOMMODÉ *chez lui.* (Acad.)

— Terminé à l'amiable : *La querelle de vos parents et de Julie vient d'être* ACCOMMODÉE. (Mol.)

— Cuis. Apprêté, assaisonné : *Le vendredi on ajoutait à cette distribution du riz* ACCOMMODÉ *au miel et au raisiné.* (Chateaub.) *Pour toi les petits pois devraient pousser tout* ACCOMMODÉS *au beurre.* (Balz.) *Il fut fort étonné le premier jour qu'il fut obligé de se coucher sans souper, lui qui s'attendait, comme on dit, à voir les alouettes toutes rôties et les perdrix tout* ACCOMMODÉES *aux choux.* (A. Karr.)

— S'est dit pour Raccommodé :

Votre chaise à présent doit être *accommodée.*
REGNARD.

**ACCOMMODEMENT** s. m. (a-ko-mo-de-man — rad. *accommoder*). Transaction, conciliation, arrangement à l'amiable d'un différend, d'une querelle, d'un procès : *Combien de fois, par des* ACCOMMODEMENTS *raisonnables, n'a-t-il pas arrêté le cours de ces divisions!* (Fléch.) *Pour ne pas rebrouiller les choses qui allaient à un bon* ACCOMMODEMENT, *la femme promet de parler et de se taire à propos.* (St-Evrem.) *Si Berthe avait connu le monde, elle aurait su que la menace est toujours une preuve du désir qu'on a d'entrer en* ACCOMMODEMENT. (P. Féval.)

Ce doux début s'accorde avec mon jugement,
Et présage déjà quelque *accommodement.*
MOLIÈRE.

— Par ext. Moyens, expédients que l'on imagine pour concilier les esprits, terminer une affaire : *Il y aurait pour cette affaire des* ACCOMMODEMENTS, *s'ils étaient raisonnables.* (Acad.)

— Fig. Moyens, expédients que l'on emploie pour faire taire des scrupules : *Il n'y a pas d'*ACCOMMODEMENTS *avec la conscience.* (J. Sim.)

Le ciel défend, de vrai, certains contentements,
Mais on trouve avec lui des *accommodements.*
MOLIÈRE.

— *C'est un homme d'accommodement*, Avec lequel il est facile de s'arranger, de terminer les différends.

— S'est dit autrefois pour Arrangement, réparation, restauration : *Il faudra bien des* ACCOMMODEMENTS *dans cette maison.* (Acad.)

— Prov. *Un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès*, Il vaut encore mieux s'arranger à l'amiable avec la partie adverse, que de gagner un procès souvent très-long et toujours coûteux.

— Peint. Manière dont les draperies et les ajustements sont choisis, assortis et disposés : *Les couleurs se sont-elles rangées d'elles-mêmes pour former ces* ACCOMMODEMENTS *de draperies, ces distributions de lumière?* (Fén.)

— Fin. Se dit de l'arrangement que tout prévenu de contravention en matière de douanes et octrois peut faire avec l'administration, avant jugement, sur toutes les peines et réparations qu'entraîne la poursuite des infractions.

— **Prov. littér. Il est avec le ciel des accommodements**, Allusion à un vers célèbre du *Tartufe*, de Molière, dans la fameuse scène où Orgon, caché sous une table, apprend à connaître la profonde perversité de l'hypocrite :

ELMIRE.
Mais comment consentir à ce que vous voulez,
Sans offenser le ciel, dont toujours vous parlez?

TARTUFE.
Je vous puis dissiper ces craintes ridicules,
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le ciel défend, de vrai, certains contentements;
*Mais on trouve avec lui des accommodements.*
Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les liens de notre conscience,
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention.

Ce vers, un peu *accommodé*, a enrichi la langue d'une de ses expressions les plus pittoresques :

« On peut être sensualiste avec les bons pères jésuites, sceptique avec l'évêque d'Avranches, spiritualiste avec Bossuet, mystique avec Liguori, sans cesser pour cela d'être catholique :

Il est avec le ciel des *accommodements.* »
LANFREY.

« Tartufe l'a dit :

Il est avec le ciel des *accommodements*,

il en est aussi pour les gardes avec les braconniers; on partage le butin, ou bien on reçoit tant par nuit de sommeil, tant par pièce de gibier. Les contrebandiers espagnols n'agissent pas autrement; ils s'arrangent avec les douaniers; tout le monde est content, moins Sa Majesté Catholique, moins son ministre des finances, moins les porteurs de coupons, qui comptaient sur un semestre. »
ELZÉAR BLAZE.

« L'avocat ne donne jamais de reçu pour ses honoraires, par cette simple raison que les règlements de son ordre lui défendent expressément d'intenter une action en justice pour être payé. Il parle, donc il est réglé. Mais comme il est toujours *des accommodements avec le ciel*, il trouve un moyen terme de ne pas désobliger le client dans un embarras momentané. L'avoué fait avance de la somme, qu'il joint ensuite à l'état des frais. »
GUSTAVE CHADEUIL.

Quelquefois on particularise l'idée, et alors le mot *ciel* devient l'objet d'une variante :

« Les faits les plus connus sont défigurés, les personnages travestis, les rôles déplacés. De par l'autorité privée du romancier, la reine, si connue par sa laideur, est brillante de beauté : *il est avec l'histoire des accommodements.* »
G. VAPEREAU.

« Peut-être est-ce un peu tard pour avoir des billets, fit Desloges; j'ai entendu dire que la salle était louée huit jours à l'avance. — *Il est avec le Gymnase des accommodements*, reprit Maurice; nous saurons bien trouver une loge, dussions-nous y entrer comme Jupiter chez Danaé. »
MOLÉRI.

— **Syn. Accommodement, raccommodement.** Ces deux mots expriment une réconciliation entre des personnes; mais *raccommodement* marque un retour, un rapprochement qui a lieu entre des personnes précédemment unies par des liens de parenté ou d'amitié : *Un* RACCOMMODEMENT *entre le père et le fils. Partout des brus et des belles-mères, des maris et des femmes, des ruptures, des divorces et de mauvais* RACCOMMODEMENTS. (La Bruy.) *L'accommodement* se fait entre des personnes qui sont en procès entre elles, et qui, avant cela, pouvaient être étrangères, et alors indifférentes les unes aux autres. Après un *raccommodement*, on redevient amis; après un *accommodement*, on cesse d'être en contestation.

**ACCOMMODER** v. a. ou tr. (a-ko-mo-dé — lat. *accommodare*, même sens). Rendre commode, rendre plus propre à un usage donné : ACCOMMODER *sa maison, sa bibliothèque, son jardin. Vous avez bien* ACCOMMODÉ *votre cabinet.* (Acad.)

— Par ext. Ajuster, disposer : *L'on fut trois jours à* ACCOMMODER *ma parure; ma robe était toute chamarrée de diamants, avec des houppes incarnat blanc et noir.* (La Gr. Mademoiselle.) ‖ Coiffer, attifer : *Après s'être fait* ACCOMMODER *il se promène.* (Diderot.) *Pendant ce temps, le perruquier va et vient d'un côté et d'autre dans la boutique, et prépare tout ce qui lui est nécessaire pour* ACCOMMODER *sa pratique.* (Scribe.) *La marquise est à sa toilette, ses femmes l'*ACCOMMODENT. (Th. Gaut.) ‖ Bien servir, bien traiter, et à bon marché : *Cet aubergiste* ACCOMMODE *bien ses hôtes.* (Acad.)

— Fig. Approprier aux idées, aux préjugés, aux intérêts d'une époque; concilier deux choses contraires : ACCOMMODER *ses devoirs avec ses intérêts. Les courtisans savent* ACCOMMODER *leur goût, leur humeur, leurs discours, à ce qui plaît au prince.* (Acad.) *Vous nous reprocherez peut-être un jour d'avoir* ACCOMMODÉ *la sainte vérité de votre Evangile aux indulgences et aux adoucissements de notre siècle.* (Mass.) *Il y a certains intérêts délicats, et certaines ambitions spirituelles que les dévots ne savent que trop* ACCOMMODER *avec la vertu.* (Fléch.) *Son ambition le porta aux Indes, quand il pouvait* ACCOMMODER *la gloire et le repos.* (St-Evrem.) ‖ Conformer, proportionner : ACCOMMODER *sa dépense à son revenu. La maison de ses pères qu'il avait* ACCOMMODÉE *peu à peu à sa fortune présente.* (Boil.) *On* ACCOMMODE *la règle aux personnes, loin de juger les personnes par la règle.* (Mass.) ‖ Arranger, disposer : *On* ACCOMMODE *l'histoire à peu près comme les viandes dans une cuisine.* (St-Réal.) *Il m'a pris un éblouissement, un je ne sais quoi, qui* ACCOMMODE *fort mal mes idées.* (Volt.)

— Ironiq. Maltraiter soit en paroles, soit en actions : ACCOMMODER *quelqu'un d'importance.* (Acad.) *Ah! si vous aviez vu comme je l'ai* ACCOMMODÉ. (Mol.) *On ne saurait aller nulle part, où l'on ne vous entende* ACCOMMODER *de toutes pièces.* (Mol.) *Apostrophant la personne qui m'*AVAIT ACCOMMODÉ *de cette manière, elle lui donna mille malédictions.* (Le Sage.)

— Terminer à l'amiable : *Les arbitres bien souvent, au lieu d'*ACCOMMODER *les parties, accommodent leurs affaires. En allant un jour pour* ACCOMMODER *deux gentilshommes qui prétendaient une même fille, Requelaure les mit d'accord en la prenant pour lui.* (Tallem. des Réaux.) *Il faut qu'un arbitre, choisi par les parties, vous* ACCOMMODE. (Fén.) *Il* ACCOMMODAIT *les différends que la discorde, la jalousie ou les mauvais conseils font naître parmi les habitants de la campagne.* (Fléch.) *Fénelon* ACCOMMODAIT *les procès à ses dépens et ramenait ainsi la paix dans les familles.* (Maury.)

— S'empl. absol. dans ce dernier sens : *Au moyen d'une honnête faillite, ce négociant* ACCOMMODE, *pour payer dans quelques années la moitié des millions qu'il a volés.* (Fourier.) *Voulant accélérer leur vente, ils perdent un dixième et gagnent pourtant quatre dixièmes, puisqu'ils* ACCOMMODENT *à moitié de perte.* (Fourier.)

— Arranger, agréer, convenir : *Ils ont leurs richesses à un titre onéreux qui ne nous* ACCOMMODERAIT *pas.* (La Bruy.) *Les hommes ne jugent des vices et des vertus que par ce qui les choque ou les* ACCOMMODE. (Fén.) *Tout ce qui est trop simple n'*ACCOMMODE *point les hommes.* (Fonten.)

Vous voilà tous pourvus; n'est-il point quelque fille
Qui pût *accommoder* le pauvre Mascarille?
MOLIÈRE.

— Traiter d'une affaire avec quelqu'un d'une manière qui lui soit avantageuse, à des conditions acceptables : *Si vous voulez m'*ACCOMMODER *de cette maison, de cette terre, je l'achèterai.* (Trév.) *Je vous* ACCOMMODERAI *de ma maison, si vous voulez l'acheter.* (Acad.) *Un marchand l'alla trouver, et lui demanda si, pour de l'argent, il le voulait* ACCOMMODER *de quelque bête de somme.* (La Font.) *Si vous avez quelque manuscrit persan, vous me ferez plaisir de m'en* ACCOMMODER. (Montesq.)

— Absol. dans ce dernier sens : *Si cette étoffe vous convient, je pourrai vous* ACCOMMODER. (Raym.)



— *Accommoder ses affaires*, Les mettre en meilleur état, les relever.

— Art culin. Apprêter, assaisonner : *Esope n'acheta que des langues, lesquelles il fit* ACCOMMODER *à toutes les sauces.* (La Font.) *Il reçut une lettre par laquelle on le priait de venir* ACCOMMODER *une salade dans un des plus beaux hôtels.* (Brill.-Sav.) *Athalie possède un talent particulier pour* ACCOMMODER *le chevreuil.* (Balz.) *Mariette, la cuisinière, savait* ACCOMMODER *tous les plats en honneur dans le pays.* (Balz.)

... L'on *accommoda* de diverses manières
Et le poisson des mers et celui des rivières.
BERCHOUX.

**S'accommoder**, v. pr. S'établir, s'installer convenablement, commodément : *Tous ont trouvé facilement à* S'ACCOMMODER *dans ce pays. Cinq familles ont trouvé logis dans ces bâtiments délabrés; chacun s'y est* ACCOMMODÉ. (P.-L. Cour.) ‖ S'ajuster, se parer : *Cette femme est toujours deux heures à* S'ACCOMMODER. (Trév.)

Un paon muait; un geai prit son plumage,
Puis après se l'*accommoda.*
LA FONTAINE.

. . . . . . . Un de ces beaux garçons
Dont le visage altier et charmant *s'accommode*
D'un panache éclatant. . . . . . . .
V. HUGO.

— Par anal. et iron. Se mettre en piteux état : *Bon Dieu! comme il* S'EST ACCOMMODÉ! ‖ Se griser : *Quand il trouve de bon vin, il* S'ACCOMMODE *comme il faut.* (Acad.)

— Fig. Se mettre d'accord, s'arranger, se terminer à l'amiable, se réconcilier : *Cette querelle* S'EST ACCOMMODÉE *par des concessions réciproques. Xanthus fit tant par sa patience, et Esope par son esprit, que les choses* S'ACCOMMODÈRENT. (La Font.) *Le maréchal* S'EST ACCOMMODÉ *avec ses créanciers.* (Mme de Sév.) *Le cardinal jugea qu'il était temps de* S'ACCOMMODER *avec les frondeurs.* (La Rochef.) *La France, n'ayant plus l'Angleterre pour ennemie, força les autres puissances à* S'ACCOMMODER. (Volt.) *Les théologiens grecs ne* SE SERAIENT *jamais* ACCOMMODÉS *qu'à la fin du monde.* (Montesq.)

Les frères désunis sont tous d'avis contraire :
L'un veut *s'accommoder*, l'autre n'en veut rien faire.
LA FONTAINE.

‖ Convenir, s'allier, concorder, aller avec : *Peut-être pensez-vous que la prospérité et la religion ne* S'ACCOMMODENT *guère ensemble.* (Fléch.) *Pour être heureux par les passions, il faut que toutes celles que l'on a* S'ACCOMMODENT *les unes avec les autres.* (Fonten.) *Les officiers de fortune* S'ACCOMMODENT *mal avec les officiers de naissance.* (P.-L. Cour.) ‖ Se conformer, se plier, se prêter à : *Le bonheur consiste principalement à* S'ACCOMMODER *à son sort, à vouloir être ce qu'on est.* (Erasme.) *Vous en coûtait-il quelque chose pour vous* ACCOMMODER *à ses chimères?* (Mol.) *Il faut entrer dans les divertissements des enfants, mais il ne faut jamais* S'ACCOMMODER *à eux par un langage enfantin, ni par des manières puériles.* (Mme de Maintenon.) *Ne vaut-il pas mieux* S'ACCOMMODER *aux hommes tels qu'on les trouve, que de vouloir les haïr jusqu'à ce qu'ils* S'ACCOMMODENT *à nous?* (Fén.) *Ce charmant esprit avait tous les tons, et savait* S'ACCOMMODER *aux personnes.* (Ste-Beuve.)

Est-ce ainsi qu'à nos vœux il sait *s'accommoder?*
RACINE.

‖ S'habituer, se plaire : *Le loup marin* S'ACCOMMODE *à l'influence de tout climat.* (Buff.) ‖ Etre content, satisfait; s'arranger volontiers d'une personne ou d'une chose, la trouver à sa convenance : *Cet homme* S'ACCOMMODE *de tout. Il ne* S'ACCOMMODE *de rien. Ma fille a de la complaisance, et vous verrez qu'elle* S'ACCOMMODERA *entièrement de vous.* (Mol.) *Peu d'écrivains* S'ACCOMMODENT *de ce style.* (La Bruy.) *Il me faudrait un courage que je n'ai pas pour* M'ACCOMMODER *d'une si extraordinaire destinée.* (Mme de Sév.) *Le cœur une fois accoutumé à une agitation vive et agréable, ne* S'ACCOMMODE *plus ni du repos, ni d'une moindre agitation.* (Fonten.) *Le gouvernement* S'ACCOMMODE *mal des pamphlets et de la vérité naïve.* (P.-L. Cour.) *L'esprit humain* S'ACCOMMODE *peu de décisions trop tranchantes.* (Bignon.) *Le génie allemand, avec sa poésie et ses profondeurs,* S'ACCOMMODE *bien de la religion chrétienne et de sa théologie.* (Lerminier.) *L'engouement et la vivacité de mon père n'eussent pu* S'ACCOMMODER *d'un caractère hautain et d'un cœur sec.* (G. Sand.)

Manger froid, boire chaud, dormir couché, debout,
Un garçon comme moi *s'accommode* de tout.
DESTOUCHES.

On dort, on boit, on mange; on mange, on boit, on dort;
De ce régime, moi, je *m'accommode* fort.
COLLIN D'HARLEVILLE.

‖ Se servir, tirer parti de : *La pauvreté industrieuse sait* S'ACCOMMODER *de tout. Il* S'ACCOMMODE *de tout ce qu'il trouve sous sa main.* (Acad.) ‖ Acheter, acquérir à un prix raisonnable : *Je voudrais vous prier de les voir pour les acheter, ou pour leur enseigner quelqu'un de vos amis qui voulût s'en* ACCOMMODER. (Mol.) ‖ Devenir riche : *Je l'ai vu pauvre, mais il* S'EST *bien* ACCOMMODÉ. Vieux.

— Cuis. Etre apprêté, arrangé, assaisonné : *Les petites asperges* S'ACCOMMODENT *en façon de petits pois, pour tromper notre espoir et calmer notre impatience.* (Grim. de la Reyn.)

Combien en fait de bœuf n'a-t-on pas raffiné?
En plus de cent façons je crois qu'il *s'accommode.*
ARNAULT.

**ACCOMMODEUR, EUSE** s. (a-ko-mo-deur, eu-ze — rad. *accommoder*). Celui, celle qui accommode : *C'est la plus grande* ACCOMMODEUSE *de querelles qui ait jamais été.* (Tallem. des Réaux.) *Bayle, dans une de ses lettres, appelle* ACCOMMODEURS *de religion ceux qui voudraient réunir les diverses communions chrétiennes.* (Encycl.)

**ACCOMPAGNAGE** s. m. (a-kon-pa-gna-je; *gn* mll. — rad. *accompagner*). Manuf. Trame fine dont on garnit le fond d'une étoffe de soie brochée d'or.

**ACCOMPAGNANT** (a-kon-pa-gnan; *gn* mll.) part. prés. du v. Accompagner.

**ACCOMPAGNATEUR, TRICE** s. (a-kon-pa-gna-teur, tri-se; *gn* mll. — rad. *accompagner*). Celui, celle qui accompagne, soit avec la voix, soit avec un instrument, la partie principale d'un morceau de musique : *Je chantais passablement, mais j'avais au clavecin le plus misérable* ACCOMPAGNATEUR. (Mme de Sév.) *Le talent de l'*ACCOMPAGNATEUR *est de faire valoir le chant sans le couvrir, comme cela n'arrive que trop souvent.* (Bouillet.)

— S'empl. adj. : *On a inventé un clavier* ACCOMPAGNATEUR, *au moyen duquel il suffit à l'organiste de toucher une seule note sur le clavier ordinaire pour donner l'accompagnement complet et parfaitement régulier d'un chant d'église quelconque.* (Journ.)

**ACCOMPAGNÉ, ÉE** (a-kon-pa-gné; *gn* mll.) part. pass. du v. Accompagner : *Il sort toujours bien* ACCOMPAGNÉ. (Acad.) *On la prendrait pour la riante Vénus, qui est* ACCOMPAGNÉE *des Grâces.* (Fén.) *Alceste paraît* ACCOMPAGNÉE *de ses enfants éplorés, entre les bras de son époux éperdu, qui la soutient et la guide.* (Patin.)

—Avec un nom de personne pour complém., il régit les prép. *de* et *par*; dans ce dernier cas, le complément éveille presque toujours une idée de protection : *Télémaque est* ACCOMPAGNÉ *par Minerve.* (Fén.) *Il fit son entrée solennelle dans sa capitale,* ACCOMPAGNÉ *des prélats et de la noblesse.* (Barante.) *Elle était* ACCOMPAGNÉE *de ses parents.* (Balz.)

— Suivi d'un nom de chose, il veut la prép. DE : *Quelques dehors spécieux,* ACCOMPAGNÉS *de beaucoup de confiance et de présomption.* (Bourdal.) *Pourquoi les jouissances les plus délicieuses sont-elles* ACCOMPAGNÉES *d'inquiétudes cruelles?* (Buff.) *La plupart des voyages en terre sainte sont* ACCOMPAGNÉS *de gravures et de vignettes.* (Chateaub.)

Viens me voir, dans son sang et dans le mien baignée,
De ma seule vertu mourir *accompagnée.*
CORNEILLE.

— Mus. Soutenu par un ou plusieurs instruments, une ou plusieurs voix : *Sans doute les anciens savaient chanter* ACCOMPAGNÉS *d'instruments à l'unisson.* (Brill.-Sav.)

— Chass. Se dit du cerf qui, pressé par les chiens, se mêle à une troupe d'autres cerfs pour donner le change.

— Blas. Se dit de certaines pièces honorables, comme le pal, la fasce, le chevron, etc., quand elles ont à leurs côtés des pièces secondaires en séantes positions, c'est-à-dire perpendiculairement. *Famille de Dillon* : d'azur, au chevron d'or *accompagné* de trois coquilles du même. *Famille Esparbès* : d'argent, à la fasce de gueules *accompagnée* de trois merlettes de sable. — Se dit aussi des animaux, des plantes, etc., qui ont des meubles en séantes positions au-dessus, au-dessous ou aux côtés. *Famille Le Brun de Kerprat* : d'argent, au lion de gueules, *accompagné* de trois étoiles du même, rangées en chef, et d'un croissant de gueules en pointe.

**ACCOMPAGNEMENT** s. m. (a-kon-pa-gne-man; *gn* mll. — rad. *accompagner*). Action d'accompagner, d'escorter : *On porta ce souverain au tombeau de ses ancêtres, et plusieurs princes furent désignés pour l'*ACCOMPAGNEMENT *du corps.* (Acad.) ‖ Ensemble de ceux qui accompagnent, qui escortent : *La dernière de ces conférences fut plus nombreuse en* ACCOMPAGNEMENT, *et les suites se mêlèrent et se parlèrent avec force civilités.* (St-Sim.) ‖ Accessoire destiné à compléter, à embellir certaines choses : *Cette chambre à coucher manque des* ACCOMPAGNEMENTS *nécessaires.* (Acad.) *La figure principale de ce tableau aurait besoin de quelques* ACCOMPAGNEMENTS. (Acad.)

— Fig. et par anal. : *C'est confondre toutes les idées et tous les sentiments, et ôter à la vertu son plus bel* ACCOMPAGNEMENT. (Bonald.) *Tout enfantement est pénible, et la douleur en est l'*ACCOMPAGNEMENT *nécessaire.* (Mich.Chev.)

— Chirurg. *Accompagnement de la cataracte*, Matière visqueuse et blanchâtre qui entoure le centre du cristallin devenu opaque.

— Art milit. *Accompagnement d'enceinte*, Berme de fortification.

— Mus. Action de soutenir la voix à l'aide du jeu d'un instrument : *On a chanté un chœur avec* ACCOMPAGNEMENT *de piano. Un petit chœur de voix médiocres chantait des antiennes et des motets, avec* ACCOMPAGNEMENT *d'orgue.* (Berlioz.) ‖ Parties secondaires, ordinairement exécutées par des instruments de nature différente, pour soutenir le jeu de l'instrument principal : *Sonate pour le piano, avec* ACCOMPAGNEMENT *de basse, de violon et d'alto. Je remplissais ma tête d'*ACCOMPAGNEMENTS, *d'accords et d'harmonie.* (J.-J. Rouss.)

— Par anal. : *Quatre cents pièces de canon furent, pendant deux jours et deux nuits, l'*ACCOMPAGNEMENT *non interrompu de ces scènes de carnage.* (A. Carrel.) *A la cour du duc, on s'abandonnait à une débauche sans frein, avec* ACCOMPAGNEMENT *d'ivresse et d'impiété.* (St-Aulaire.)

Quel *accompagnement* sublime
Pour les chants inspirés du barde audacieux,
Que le bruit du canon roulant de cime en cime!
LAMARTINE.

— Blas. Ce qui est hors de l'écu et qui lui sert d'ornement, comme les supports, le cimier, les lambrequins.

— **Encycl.** Mus. On appelle *accompagnement de quatuor*, celui qui est exécuté par quatre instruments à cordes; *accompagnement à grand orchestre*, celui auquel concourent tous les instruments; *accompagnement d'harmonie*, celui qui est exécuté par les seuls instruments à vent. On divise l'accompagnement des instruments à clavier en plusieurs espèces : l'*accompagnement plaqué* ou l'exécution de l'harmonie, abstraction faite de toute forme mélodique; l'*accompagnement figuré* ou la réunion des formes du chant avec l'harmonie; l'*accompagnement de la partition*, qui est l'art de traduire sur le clavier les divers effets d'instrumentation imaginés par le compositeur. L'accompagnement plaqué n'est en usage qu'en France; les Italiens et les Allemands se servent de l'accompagnement figuré, qui est beaucoup plus difficile; l'accompagnement de la partition est en usage dans toute l'Europe. Beaucoup d'auteurs attribuent l'invention de l'accompagnement à Louis Viadana, qui fut d'abord maître de chapelle à Fano, petite ville du duché d'Urbino, et ensuite de la cathédrale de Mantoue, et qui était né à Lodi vers 1580. L'accompagnement fut ensuite perfectionné par François Gasparini, Rameau, Catel, et enfin M. Fétis, qui a publié en 1829 un *Traité de l'accompagnement de la partition.* — Le mot *accompagnement* s'appliquait encore autrefois à la réunion des instruments d'un orchestre; en ce sens, il a été remplacé par *instrumentation.*

**ACCOMPAGNER** v. a. ou tr. (a-kon-pa-gné, *gn* mll. — rad. *compagnon*). Aller de compagnie avec : *La reine l'*ACCOMPAGNA *au cœur de l'hiver.* (Boss.) *Virginie appela son frère et le pria de l'*ACCOMPAGNER. (B. de St-P.) *Les dimanches, par une condescendance assez naturelle, il* ACCOMPAGNAIT *sa femme à l'église.* (Balz.)

Et partout Xipharès *accompagne* ses pas.
RACINE.

‖ Escorter : *Il se fait toujours bien* ACCOMPAGNER, *parce qu'il a des ennemis.* (Acad.) *Le roi envoya seize de ses gardes du corps pour* ACCOMPAGNER *le courrier.* (Volt.) ‖ Suivre par honneur : *Quel honneur pour un sujet d'*ACCOMPAGNER *son roi!* (Fléch.) *Un long cortége de Turcs, d'Arabes, d'Arméniens, de Juifs* ACCOMPAGNAIT *le corps.* (Lamart.) ‖ Conduire avec cérémonie : *C'est lui qui a la charge d'*ACCOMPAGNER *l'ambassadeur à l'audience.* (Acad.) ‖ Reconduire par politesse : *Quand il s'en alla, on l'*ACCOMPAGNA *jusqu'à sa voiture.* (Acad.)

. . . Je prétends, pour finir tous débats,
Jusqu'à votre carrosse *accompagner* vos pas.
BOURSAULT.

— Absol. : *Mme la comtesse de V*** vient d'être nommée dame pour* ACCOMPAGNER.

— Par ext. Convenir à, être assorti, se marier avec : *Cette garniture* ACCOMPAGNE *bien la robe. Son ton, son accent, son propos,* ACCOMPAGNAIENT *parfaitement sa physionomie.* (J.-J. Rouss.) *Ses cheveux blonds* ACCOMPAGNAIENT *admirablement sa tête virginale.* (B. de St-P.)

— Fig. Etre joint, ajouté à. S'empl. avec un nom de chose pour sujet : *Les grâces* ACCOMPAGNAIENT *jusqu'à ses refus.* (Fléch.) *Ses termes étaient justes et précis, une grâce naturelle les* ACCOMPAGNAIT. (St-Sim.)

Si douze mille francs d'un revenu certain,
Qui doivent de ma fille *accompagner* la main,
Peuvent contribuer à vous la rendre chère.
BOURSAULT.

‖ Avec un nom de chose personnifiée pour sujet : *Le bonheur l'*ACCOMPAGNE. (Acad.) *Le bon esprit* ACCOMPAGNE *presque toujours le vrai talent.* (Dussault.) *La crainte prend l'homme au berceau et l'*ACCOMPAGNE *jusqu'au cercueil.* (Lévis.) *Ne crois pas au sourire des lèvres que n'*ACCOMPAGNE *pas le sourire des yeux.* (A. d'Houdetot.) *L'étude et l'amitié sont les consolatrices qui nous* ACCOMPAGNENT *le plus loin et quelquefois jusqu'au bout.* (Ste-Beuve.)

. . . La paix t'*accompagne* et la gloire te suit.
L. RACINE.

‖ Joindre, ajouter à : *Il* ACCOMPAGNA *ses remontrances de menaces.* (Acad.) *Jamais prince n'*ACCOMPAGNA *ses dons de tant de grâce.* (Volt.) ‖ Etre le résultat, la suite, la conséquence : *Les infirmités* ACCOMPAGNENT *presque toujours l'intempérance. Une amnistie* ACCOMPAGNE *d'ordinaire l'installation de tout gouvernement nouveau.* (Mme de Staël.) *Une révolution morale* ACCOMPAGNE *toujours une révolution physique.* (B. de St-P.) *Le libre arbitre suppose et* ACCOMPAGNE *l'intelligence.* (Bastiat.)

— Mus. Exécuter les parties d'harmonie qui soutiennent la partie principale : *Ecoutez cet orgue qui* ACCOMPAGNE *les beaux chants grégoriens.* (Capefigue.) *Le piano est fait pour faciliter la composition de la musique et pour* ACCOMPAGNER *le chant.* (Brill.-Sav.)

J'irais de la pastourelle
*Accompagner* les chansons.
BÉRANGER.

‖ Absol. dans le même sens : *Ignorant en musique, il* ACCOMPAGNAIT *au piano tant bien que mal.* (Balz.) *Celui qui* ACCOMPAGNE *n'est chargé que d'une partie accessoire, il ne doit point détourner à soi l'attention due à la partie principale.* (Millin.)

— Manuf. Tramer des étoffes brochées d'or.

**S'accompagner**, v. pr. Prendre, mener avec soi, avec un nom de personne pour sujet et pour complément : *Il* S'ACCOMPAGNE *toujours de mauvais garnements.* (Acad.) ‖ Même sens, avec un nom de personne pour sujet, nom de chose pour complément : *Si vous* VOUS ACCOMPAGNEZ *en ce voyage de vos Muses et de vos papiers, nous n'aurons que faire pour nous entretenir.* (Guez de Balz.)

— Par anal. Etre accompagné, avec un nom de chose pour sujet et pour complément : *Ce blond d'argent, joint à cette blancheur transparente et vive, cette douceur bleue de son regard,* S'ACCOMPAGNAIENT *d'un son de voix touchant et qui allait au cœur.* (Ste-Beuve.) ‖ Etre suivi, avoir pour conséquence : *L'administration des autres substances anesthésiques qui ont été proposées* S'ACCOMPAGNERAIT *des mêmes dangers.* (L. Figuier.)

— Mus. Chanter, en se faisant soi-même son accompagnement à l'aide d'un instrument : *Corinne, en* S'ACCOMPAGNANT *de sa lyre, chanta les merveilles de la création.* (Mme de Staël.) ‖ Par anal. : *Rodolphe se leva, s'approcha machinalement de la fenêtre et se mit à chantonner entre ses dents en* S'ACCOMPAGNANT *sur les vitres.* (E. Sue.) ‖ Etre accompagné : *Le banza est un instrument dont la danse du nègre* S'ACCOMPAGNE. (Rog. de Beauv.) ‖ Absol. : *Il* S'ACCOMPAGNE *en chantant.*

— **Syn. Accompagner, escorter, suivre.** On *accompagne* pour toutes sortes de motifs : *Une foule innombrable* ACCOMPAGNA *le roi jusqu'au port.* (Volt.) On *escorte* pour protéger ou pour surveiller : *On détacha un corps de cavalerie pour* ESCORTER *le convoi.* (Acad.) On *suit* un chef ou un maître : *Des généraux de Napoléon l'*ACCOMPAGNÈRENT *dans son exil; quelques-uns de ses serviteurs l'y* SUIVIRENT.

**ACCOMPAGNERESSE** s. f. (a-kon-pa-gne-rè-se, *gn* mll. — rad. *accompagner*). Femme qui accompagne une reine, une princesse : *Ces dames devaient venir au mois d'avril à Paris, et y choisir des* ACCOMPAGNERESSES *d'honneur pour madame la dauphine Marguerite.* (V. Hugo.)

**ACCOMPLI, IE** (a-kon-pli) part. pass. du v. Accomplir. Achevé, révolu, réalisé entièrement : *Oracle* ACCOMPLI. *Il ne faut pas vingt années* ACCOMPLIES *pour voir changer les hommes d'opinion sur les choses.* (La Bruy.) *Je vois la religion chrétienne où je vois des prophéties* ACCOMPLIES. (Pasc.) *Je ne crois pas qu'il y ait dans l'histoire l'exemple d'une volonté de nation qui n'ait pas été* ACCOMPLIE. (Mme de Staël.)

Les temps sont *accomplis*, princesse, il faut parler.
RACINE.

Chose que l'on projette est loin d'être *accomplie.*
ANDRIEUX.

‖ Pratiqué, rempli : *C'est dans le devoir* ACCOMPLI *que réside l'unique bonheur.* (Salvandy.) ‖ Parfait en son genre : *L'homme le plus* ACCOMPLI *est celui qui a moins de défauts que les autres.* (Boiste.) *Nous ne parlerons pas de sa taille* ACCOMPLIE, *ni de l'excessive distinction de toute sa personne.* (E. Sue.) *Ce soin perpétuel de l'âme et du corps fit d'elle, à l'âge de neuf ans, une enfant* ACCOMPLIE *et charmante à voir.* (Balz.) *C'est au* XIIIe *siècle que s'élèvent les monuments les plus* ACCOMPLIS *de l'architecture gothique.* (Mignet.)

Insensé que j'étais! ai-je pu présumer
Que le ciel pour moi seul ait pris soin de former
Ce qu'on ne vit jamais : une femme *accomplie!*
DESTOUCHES.

— Polit. *Fait accompli, faits accomplis*, mots empruntés au langage diplomatique, et qui expriment la consécration d'une chose exécutée. Effectivement, en politique, le meilleur moyen de faire accepter une entreprise ambitieuse, c'est de la mettre à exécution. Dès que le *fait* est *accompli*, il a conquis une sorte de consécration aux yeux de tous : *Il acceptait l'inégalité des conditions comme un* FAIT ACCOMPLI. (G. Sand.) *Les panégyristes de la force des choses sont les apologistes des* FAITS ACCOMPLIS. (Ch. de Rémusat.) *Habitué à respecter les* FAITS ACCOMPLIS, *notre temps n'admet pas volontiers que l'on critique la direction générale de son mouvement.* (Renan.)

— **Syn. Accompli, consommé, parfait.** *Parfait* emporte une idée d'unité et de simplicité, c'est pourquoi il va bien avec les noms de choses abstraites, parce qu'elles sont sans parties et représentatives d'une seule qualité, d'un seul point de vue : *Cette année, les vins parvinrent au plus* PARFAIT *degré de maturité et de bonté.* (Rollin.) *Accompli*, au contraire, s'emploie de préférence avec les personnes. *Parfait* convient mieux qu'*accompli* avec un nom qui désigne dans les personnes une spécialité, une qualité particulière ou unique : *Mme Mazarin était une des plus* PARFAITES *beautés de la cour; il ne lui manquait que de l'esprit pour être* ACCOMPLIE. (Mme de La Fayette.) *Parfait* se prend quelquefois en mauvaise part, *accompli* jamais : *Cet homme enfant serait un* PARFAIT *imbécile, un automate.* (J.-J. Rouss.) *Consommé* désigne l'abondance d'une seule qualité, que l'on a acquise par un long usage : *Cette vivacité du premier coup d'œil ne s'acquiert en musique que par une pratique* CONSOMMÉE. (J.-J. Rouss.)

**ACCOMPLIR** v. a. ou tr. (a-kon-plir — du

lat. *ad* augment., et *complere*, remplir). Mener à terme, achever entièrement : *Il* A ACCOMPLI *sa vingtième année.* ACCOMPLIR *le temps de son apprentissage.* (Acad.) *Je suis près de passer du temps à l'éternité avant que l'aiguille de l'heure* AIT ACCOMPLI *son tour.* (Mme de Staël.) *Les corps célestes* ACCOMPLISSENT *leurs révolutions dans une admirable unité.* (Chateaub.) ‖ Effectuer, exécuter, réaliser : ACCOMPLIR *un dessein.* ACCOMPLIR *sa promesse. Ce que les philosophes n'ont osé tenter, douze pêcheurs l'*ONT ACCOMPLI. (Boss.) *On lui donne toutes les facilités nécessaires pour* ACCOMPLIR *ce projet.* (E. Sue.) *L'homme n'*ACCOMPLIT *pas toutes ses destinées dans ce monde.* (Ballanche.)

— Absol.

Où pourrai-je trouver la paix?
Je veux et n'*accomplis* jamais.
RACINE.

‖ Suivre, pratiquer : *Motif nécessaire, et sans lequel il n'est pas possible d'*ACCOMPLIR *tout le précepte de la charité chrétienne.* (Bourdal.) *L'Evangile n'a besoin que d'être médité pour porter dans l'âme l'amour de son auteur et la volonté d'*ACCOMPLIR *ses préceptes.* (J.-J. Rouss.) *Il y a impossibilité de garder ses droits sans* ACCOMPLIR *ses devoirs.* (Ch. Bailly.) *Aimer c'est* ACCOMPLIR *la loi.* (Lamenn.) *Aimez, aimez toujours, et vous* ACCOMPLIREZ *toute la loi de la société humaine.* (Le P. Félix.)

— Teint. *Accomplir la cuve*, Ajouter à un bain d'indigo une décoction de garance et de son.

**S'accomplir**, v. pr. Etre accompli, exécuté, réalisé : *Que la volonté du Seigneur* S'ACCOMPLISSE. (Fléch.) *Des millions d'événements* S'ACCOMPLISSENT *à la fois.* (Chateaub.) *Ce qui est écrit* S'ACCOMPLIT. (H. Castille.) *Le progrès ne* S'ACCOMPLIT *qu'avec des souffrances.* (P. Leroux.)

J'en ai fait le serment; il faut qu'il *s'accomplisse*.
VOLTAIRE.

‖ S'opérer, se produire : *La plupart des fonctions de notre organisme* S'ACCOMPLISSENT *à notre insu. Sens-tu là comme moi, me demanda-t-il un jour,* S'ACCOMPLIR *en toi, malgré toi, de fantasques souffrances?* (Balz.)

— **Syn. Accomplir, garder, observer.** Vous *observez* la loi par votre attention à exécuter ce qu'elle prescrit : *Il en coûte peu de se montrer difficile sur les lois qu'on n'*OBSERVE *qu'en apparence.* (Volt.) Vous la *gardez* par le soin continuel de veiller à ce qu'elle ne soit violée en aucun point : *Il faut que je* GARDE *inviolablement les lois de la chevalerie errante.* (Viardot.) Vous l'*accomplissez* par votre exactitude à remplir entièrement tout ce qu'elle ordonne : *Quiconque aime Dieu de bonne foi* A DÉJÀ ACCOMPLI *tous les préceptes dans la disposition de son cœur.* (Bourdal.)

— **Syn. Accomplir, effectuer, exécuter, réaliser.** *Réaliser*, c'est rendre réel et effectif, matérialiser en quelque sorte ce qui n'existait auparavant que dans l'esprit : *On prend quelquefois plus de plaisir à former un projet qu'à le* RÉALISER. (S. Dubay.) *Effectuer*, c'est en venir à l'effet, à l'exécution : EFFECTUER *un payement. Accomplir*, c'est faire qu'une chose soit remplie de tout point, telle exactement qu'elle avait été annoncée : *Pour* ACCOMPLIR *les plus grandes choses, rien ne devait manquer à ce digne fils que les occasions.* (Boss.) *Exécuter*, c'est faire une chose suivant un plan arrêté d'avance : *Il avait autant d'audace pour* EXÉCUTER *un projet que de dextérité pour le conduire.* (Volt.)

**ACCOMPLISSANT** (a-kon-pli-san) part. prés. du v. Accomplir : *Dieu, qui s'est montré si fidèle, en* ACCOMPLISSANT *ce qui regarde le siècle présent, ne le sera pas moins à accomplir ce qui regarde le siècle futur.* (Boss.)

**ACCOMPLISSEMENT** s. m. (a-kon-pli-seman — rad. *accomplir*). Action de suivre, de pratiquer : *Les instructions de l'Eglise tendent à porter les fidèles à l'*ACCOMPLISSEMENT *de la loi de Dieu.* (Nicole.) *Le seul acte de la vie de l'homme qui atteigne toujours son but est l'*ACCOMPLISSEMENT *de ses devoirs.* (Mme de Staël.) *L'*ACCOMPLISSEMENT *des volontés maritales ne lui causa jamais le moindre murmure.* (Balz.) *La justice divine sur la terre est toujours l'*ACCOMPLISSEMENT *d'une loi.* (A. Martin.) *Le bonheur est le prix de l'*ACCOMPLISSEMENT *de la loi.* (Géruzez.) ‖ Réalisation complète : *L'*ACCOMPLISSEMENT *de nos plus grands désirs est souvent la source de nos plus grandes peines.* (Sénèq.) *Les voies se préparent insensiblement à l'entier* ACCOMPLISSEMENT *des oracles.* (Boss.) *Quelle sérénité l'*ACCOMPLISSEMENT *de ses désirs répand sur son visage!* (La Bruy.) *La vanité se réjouit de l'*ACCOMPLISSEMENT *des malheurs qu'elle a prédits.* (Boiste.) *Le bien, pour un être, est l'*ACCOMPLISSEMENT *de sa destinée.* (Jouffroy.) *Est-ce qu'on peut devancer l'*ACCOMPLISSEMENT *des desseins de Dieu?* (G. Sand.)

— S'empl. absol. : *La prophétie eut un manifeste* ACCOMPLISSEMENT. (Boss.)

Que ce soit pour mourir, ou que ce soit pour vivre,
Notre siècle va voir un *accomplissement*.
V. HUGO.

— Par anglicisme, Talents, mérite, qualités : *Nous ne tenons pas à faire de ce comédien un héros de roman, doué de tous les* ACCOMPLISSEMENTS, *comme disent les romanciers anglais.* (Alex. Dum.)

**ACCOMPLISSEUR** s. m. (a-kon-pli-seur — rad. *accomplir*). Celui qui accomplit : *Hercule est le dompteur des monstres, l'*ACCOMPLISSEUR *de tâches impossibles.* (Th. Gaut.)

**ACCON** ou **ACON** s. m. (a-kon). Mar. Petit bateau à fond plat, dont on se sert pour la pêche aux huîtres, ou pour le chargement des navires de commerce.

**ACCONIER** s. m. (a-ko-ni-é — rad. *accon*). Celui qui fabrique des accons.

**ACCOQUINER**. V. ACOQUINER.

**ACCORAGE** s. m. (a-ko-ra-je — rad.. *accore*). Mar. Action de placer des accores, afin de disposer, de maintenir un navire dans une position qu'il ne conserverait pas sans ces étais : *Quand les couples d'un bâtiment sont élevés sur la quille, on procède à leur* ACCORAGE. (De Bonnefoux.)

— Jurispr. marit. Droit que payaient les navires allant à l'île Bourbon.

**ACCORANT** (a-ko-ran) part. prés. du v. Accorer.

**ACCORD** s. m. (a-kor — du lat. *ad*, à, et *cor*, *cordis*, cœur; ou bien du lat. *ad*, à, et *chorda*, corde d'instrument de musique : comme on le voit, la première étym. repose sur un sens moral, la seconde sur un sens physique). Paix, bonne intelligence, union d'esprit, conformité de volonté, de sentiments : *Je vois qu'il règne entre vous le plus parfait* ACCORD. *Un pays ne peut guère subsister lorsque l'*ACCORD *n'existe plus entre les citoyens.* (Marmontel.) *Plus d'*ACCORD, *plus de paix; je reprends tout ce que je voulais bien vous céder.* (P.-L. Cour.) *Ce que je cherche d'abord, ce n'est point ce qui sépare, c'est ce qui rapproche; ce n'est point la querelle, c'est l'*ACCORD. (Dupanl.)

Et nouons entre nous de si parfaits *accords* [corps.]
Que nous n'ayons qu'un cœur et qu'une âme en deux
ROTROU.

‖ Transaction, pacte, convention : *L'*ACCORD *conclu entre la France et l'Autriche... Les vainqueurs firent divers* ACCORDS *et divers partages.* (Boss.) *Le contrat social est l'*ACCORD *de l'homme avec l'homme,* ACCORD *duquel doit résulter ce que nous appelons la société.* (Proudh.)

A tout *accord* forcé l'on a droit de manquer.
FR. DE NEUFCHATEAU.

Il voudrait qu'un *accord*, avantageux ou non,
L'affranchît d'un emploi qui ternit ce grand nom.
CORNEILLE.

— Par ext., se dit, dans ce dernier sens, en parlant des choses : *L'*ACCORD *entre le mensonge et la vérité se fait toujours aux dépens de la vérité même.* (Mass.) ‖ Union, alliance intime : *Il est extrêmement rare de trouver un* ACCORD *entre le talent et le caractère.* (Balz.)

L'*accord* d'un beau talent et d'un beau caractère.
ANDRIEUX.

Le ciel n'a point encor, par de si doux *accords*,
Uni tant de vertus aux grâces d'un beau corps.
CORNEILLE.

‖ Proportion, harmonie de plusieurs choses entre elles : *Il faut de l'*ACCORD *entre le geste et les paroles.* (Acad.) *Si vous n'admettez pas un créateur intelligent, comment expliquerez-vous cet* ACCORD *merveilleux qui règne entre toutes les parties de l'univers?* (Fén.) *L'*ACCORD *des mouvements avec les sons charme les enfants.* (Joubert.) ‖ Juste rapport, équilibre moral : *Le sentiment du beau résulte de l'*ACCORD *de l'imagination et de la raison.* (Mesnard.) *Le bonheur, c'est l'*ACCORD *entre la vie intérieure et la vie extérieure.* (Custine.) *Le bonheur consiste dans l'*ACCORD *de nos besoins avec le pouvoir de les satisfaire.* (Giraud.) *L'*ACCORD *parfait des intérêts est une chimère.* (Mich. Chev.) *La philosophie est l'*ACCORD *de la raison et de l'expérience.* (Proudh.) *A chaque époque apparaît le merveilleux* ACCORD *de la psychologie et de la linguistique.* (Renan.)

— Au plur., Conventions préliminaires d'un mariage : *Aujourd'hui les* ACCORDS, *demain ou après-demain les fiançailles.* (Alex. Dum.)

Les *accords* sont signés; je lui rends son époux.
C. DELAVIGNE.

L'argent était touché, les *accords* publiés,
Le festin commandé, les parents conviés.
CORNEILLE.

‖ Dans ce sens, on dit aussi ACCORDAILLES.

— *Etre d'accord*, Vivre en bonne intelligence, avoir les mêmes volontés, les mêmes sentiments : *Les Tyriens* SONT *parfaitement* D'ACCORD *entre eux.* (Fén.) *Licinius* ÉTAIT D'ACCORD *avec Constantin.* (Boss.) ‖ Avouer, reconnaître : *J'en* SUIS D'ACCORD, *j'ai eu tort de me fâcher.*

Autant qu'il *est d'accord* de vous avoir aimée.
MOLIÈRE.

‖ Avoir le même avis, la même opinion, s'entendre sur un point donné : *Les docteurs et les conciles* SONT D'ACCORD. (Pasc.) *Les auteurs profanes ne* SONT *pas* D'ACCORD *sur ce point.* (Boss.) *Ils* ÉTAIENT D'ACCORD *en bien des choses.* (Mme de Sév.) *Quand deux personnes qui pensent* SONT D'ACCORD *sans s'être donné le mot, il y a beaucoup à parier qu'elles ont raison.* (Volt.) *Cet homme et moi, nous* SOMMES *quasi* D'ACCORD, *et ne nous en doutions pas.* (P.-L. Cour.) *Y a-t-il deux hommes, j'entends même deux hommes de goût, qui puissent* ÊTRE *toujours* D'ACCORD? (Ste-Beuve.)

Sur l'argent, c'est tout dire, on *est* déjà *d'accord*.
BOILEAU.

‖ Dans ce dernier sens, se dit en parlant des choses : *Il y a trois tribunaux qui ne* SONT *presque jamais* D'ACCORD : *celui des lois, celui de l'honneur, et celui de la religion.* (Montesq.) *L'ignorance* EST D'ACCORD *avec la servitude.* (Mme de Staël.) ‖ Se liguer, s'entendre avec quelqu'un : *Vous* ÊTES D'ACCORD *avec les jésuites.* (Pasc.)

*Sont*-ils *d'accord* tous deux pour me mettre à la gêne?
RACINE.

‖ Etre en harmonie, coopérer, concourir au même but : *Dans le chat, la forme du corps et le tempérament* SONT D'ACCORD *avec le naturel.* (Buff.)

Pour enchanter les sens tous les arts *sont d'accord*.
C. DELAVIGNE.

— Etre conclu, arrangé : *Je vais appeler mon père pour lui dire que tout* EST D'ACCORD. (Mol.)

— *Tomber, demeurer d'accord*, Convenir d'une chose, l'admettre, l'avouer : *Ils en* SONT TOMBÉS D'ACCORD. (Acad.) *Il n'y a point de vérités dont nous* DEMEURIONS *toujours* D'ACCORD. (Pasc.) *De tous nos défauts, celui dont nous* DEMEURONS *le plus aisément* D'ACCORD, *c'est la paresse.* (La Rochef.)

Oui, je *tombe d'accord* de tout ce qu'il vous plaît :
Tout marche par cabale et par pur intérêt.
MOLIÈRE.

— *Mettre d'accord*, Concilier : *Après une discussion d'une heure, ils ont fini par* SE METTRE D'ACCORD. *Voilà ce qui* MIT D'ACCORD *Scipion et Annibal.* (Fén.) *Nul ne réussira jamais à* METTRE D'ACCORD *le peuple et la bourgeoisie.* (E. de Gir.) *On a quelquefois plus de peine à* METTRE D'ACCORD *ses amis que ses ennemis.* (La Rochef.-Doud.) *Partout où le pouvoir tarde à* METTRE *les lois* D'ACCORD *avec les mœurs, les peuples aspirent à rétablir cette harmonie.* (Matter.)

Je veux *mettre d'accord* l'amour et la nature.
CORNEILLE.

— *Etre en accord*, Etre en rapport, en harmonie, en proportion : *Le bonheur individuel n'est légitime qu'autant qu'il* EST EN ACCORD *avec le bonheur général.* (Alibert.)

— *D'accord*, s'emploie souvent avec ellipse du verbe *être*, surtout après *voir*, *sembler*, *paraître* : *Voilà la première fois que je vous vois* D'ACCORD. (Pasc.) *Tous les objets qui nous environnent paraissent* D'ACCORD *avec notre corruption.* (Mass.) *Le sentiment d'Arnaud et des jansénistes semblait trop* D'ACCORD *avec le plus pur calvinisme.* (Volt.)

. . . . . . . . *D'accord* avec lui,
La reine aurait osé me tromper aujourd'hui?
RACINE.

‖ Il devient alors une sorte d'adjectif, et on dit : *Ils ne se sont montrés* D'ACCORD *que dans cette circonstance.* (Acad.) *L'Allemagne entière s'était soulevée : la Suède marchait* D'ACCORD *avec la Russie.* (Mignet.)

— *Se montrer d'accord avec soi-même*, Etre conséquent dans ses idées, ses principes, sa conduite : *En acceptant cette charge, il ne* S'EST *pas* MONTRÉ D'ACCORD *avec lui-même.*

Qu'en tout avec lui-même il *se montre d'accord*.
BOILEAU.

— **D'accord**, loc. adv. et elliptiq. pour J'en demeure, j'en tombe d'accord, j'en conviens : *Vous voulez que je m'éloigne,* D'ACCORD; *mais qu'allez-vous devenir?* (Mariv.)

Mes vers sont durs, *d'accord*, mais forts de choses.
VOLTAIRE.

— **D'un commun accord**, loc. adv. Unanimement : *C'est ce qu'enseignent* D'UN COMMUN ACCORD *tous les saints docteurs.* (Boss.)

— Gramm. Relation entre plusieurs mots se rapportant à un même objet, et qui prennent autant que possible les mêmes variations accidentelles de forme : ACCORD *de l'adjectif avec le substantif.* ACCORD *du verbe avec le sujet.* ACCORD *du participe avec le sujet ou avec le complément direct*, etc.

— Peint. Effet résultant de l'unité de composition et de style, de l'harmonie des couleurs, et du jeu régulier des lumières et des ombres : *Il y a un bel* ACCORD *dans ce tableau.* ‖ Se dit, par ext., d'un tableau offert par la nature : *Il s'accouda sur le parapet et regarda le beau paysage formé par la préfecture de police et les pittoresques* ACCORDS *de la rue de Jérusalem.* (P. Féval.)

— Archit. Unité de composition et de style. ‖ *Accord de composition*, Exact rapport du plan avec l'élévation, de la décoration extérieure avec les dispositions intérieures. ‖ *Accord de goût et de style*, Harmonie de la décoration et de la construction.

— Mus. Union de plusieurs sons entendus ensemble et formant harmonie : *Cette musique généreuse dont les nobles* ACCORDS *élèvent l'esprit et le cœur...* (Boss.) *Tout cela sonne à l'oreille comme des* ACCORDS *parfaits.* (G. Sand.) *On ne fait pas un* ACCORD *avec une seule note, ni un tableau avec une seule couleur.* (A. Houss.) *C'étaient des fusées, des tremolo, des* ACCORDS *de dix notes, une averse de sons.* (H. Berlioz.)

— *Tenir l'accord*. Se dit d'un instrument de musique qui reste au ton où on l'a mis.

— Par ext. Ensemble de sons mélodieux, touchants; harmonie des vers, du rhythme : *La nymphe joignit les* ACCORDS *de sa lyre aux douces voix de toutes les autres.* (Fén.)

Aux *accords* d'Amphion les pierres se mouvaient.
BOILEAU.

Jusqu'au terme des temps devenus leur conquête,
Voleront, respectés, les *accords* du prophète.
ALEX. SOUMET.

— Se dit aussi, par anal., du chant des oiseaux : *Les notes monotones du coucou et de la tourterelle servent de basse aux ravissants concerts du rossignol, et aux* ACCORDS *vifs et gais de la fauvette.* (B. de St-P.)

— *D'accord*, Dont toutes les cordes sonnantes sont montées au ton voulu : *Ce piano n'est pas* D'ACCORD. ‖ Mis au ton général d'une orchestration : *Le second violon n'était pas* D'ACCORD *avec le reste de l'orchestre.*

— Comm. Rapport exact entre les écritures, les livres : *On l'avait soupçonné de fraude; mais l'*ACCORD *de ses livres a démontré sa probité. Le journal et le grand livre se trouvent en parfait* ACCORD.

— Manég. Concordance des moyens employés par le cavalier pour obtenir de l'ensemble et de l'harmonie dans les mouvements du cheval.

— **Encycl.** Le mot *accord* a deux acceptions différentes en musique : tantôt il s'applique à l'état d'un instrument dont les cordes sont entre elles dans toute leur justesse, ou à l'état de tous les instruments ensemble par rapport à un ton donné; tantôt il exprime l'effet produit par plusieurs sons entendus à la fois; alors il est du domaine de l'harmonie, qui se compose précisément d'accords.

1° *Accorder un instrument*, C'est égaliser les distances entre ses différentes cordes, de manière que si la distance du son de la deuxième corde au son de la première est d'une quinte, la distance du son de la troisième au son de la deuxième soit aussi d'une quinte. *Accorder plusieurs instruments*, c'est allonger ou raccourcir les cordes ou les tuyaux, augmenter ou diminuer la masse du corps sonore, jusqu'à ce que toutes les parties de chaque instrument soient au ton donné. Le son qui sert de terme de comparaison, et qui est adopté comme régulateur des accords, est la note *la*. Ce *la* s'obtient au moyen du diapason. Dans un orchestre, c'est le hautbois qui donne le *la*, parce qu'il éprouve le moins de variations dans son intonation. On voit, par ce qui précède, qu'autre chose est d'accorder entre elles les cordes d'un instrument à cordes, autre chose d'accorder entre eux plusieurs instruments de cette espèce. Quant aux instruments à vent, la première opération est inutile; un instrument à vent est toujours d'accord avec lui-même, parce qu'il peut être considéré comme n'ayant qu'une seule corde.

2° Plusieurs sons qui se font entendre simultanément, et dont la réunion flatte plus ou moins agréablement l'oreille, prennent le nom collectif d'*accords*. Le système général des accords et les lois de leur succession appartiennent à une branche de l'art musical qu'on désigne par le nom d'*harmonie*. Chaque voix ne pouvant produire qu'un *son* à la fois, deux voix qui s'unissent ne peuvent donc faire que des accords de deux sons : ce sont les plus simples possibles. On les appelle *intervalles*, parce qu'il y a nécessairement une distance quelconque d'un son à un autre; les noms de ces intervalles expriment les distances qui se trouvent entre les deux sons. La *seconde* est l'intervalle compris entre deux sons voisins; la *tierce*, celui qui se trouve entre deux sons séparés par un autre; la *quarte*, celui qui renferme quatre sons, et ainsi de suite : la *quinte*, la *sixte*, la *septième*, l'*octave*, la *neuvième*, désignent les intervalles qui renferment cinq, six, sept, huit, neuf sons. On appelle *consonnances* les intervalles agréables, et *dissonances* les autres. Les intervalles *consonnants* sont la *tierce*, la *quarte*, la *quinte*, la *sixte* et l'*octave*; les *dissonants* sont la *seconde*, la *septième* et la *neuvième*. Les intervalles consonnants et dissonants ont la propriété de se *renverser*; c'est-à-dire que deux notes quelconques peuvent être à l'égard l'une de l'autre dans une position inférieure ou supérieure. Le *renversement* des consonnances produit des consonnances, celui des dissonances produit des dissonances. Le *renversement*, qui est un changement d'ordre dans les sons qui composent les accords, est une source de variété pour l'harmonie. L'accord qui se forme de la réunion de la tierce, de la quinte et de l'octave, s'appelle par excellence l'accord *parfait*, parce que c'est celui qui satisfait le plus l'oreille. Tous les autres se désignent par l'intervalle le plus caractéristique de leur composition. Dans certains cas, on prolonge une ou plusieurs notes d'un accord sur l'accord suivant, et l'on a ce que l'on appelle des accords par *prolongation*. Dans d'autres accords, on substitue une note à une autre, et l'on a des accords par *substitution*. On a des accords par *altération*, en altérant momentanément une ou plusieurs notes par un dièze, un bémol, ou un bécarre accidentels. Enfin certains compositeurs font entendre quelquefois dans un accord une ou plusieurs notes de l'accord qui va suivre : c'est ce qu'on appelle des accords par *anticipation*. On comprend sans peine de quelle variété ces diverses modifications unies au *renversement* doivent être la source. Tous les accords qui ne sont modifiés ni par *renversement*, ni par *prolongation*, ni par *substitution*, ni par *altération*, ni par *anticipation*, s'appellent accords *fondamentaux*; les autres sont des accords *dérivés*. Selon M. Fétis, il y a beaucoup d'apparence que les peuples de l'antiquité n'ont point eu d'idée des accords et de l'harmonie; dans tout ce qui s'est conservé de l'ancienne musique grecque, on ne trouve aucune trace d'accords. La science des accords ne commence guère à se montrer qu'au XIVe siècle avec quelques musiciens italiens et français : François Landino, Jacques de Bologne, Guillaume Dufay, Gilles Binchois. Elle fut ensuite perfectionnée au XVIe siècle par le Vénitien Monteverde, au XVIIIe par Rameau,



Tartini et Kirnberger, et enfin, au commencement du XIXe, par Catel et M. Fétis.

— **Syn. Accord, concert.** Le *concert* se trouve entre les parties d'un même tout ou entre choses de la même nature : *Ce* CONCERT *des voix de femmes n'est pas non plus sans douceur.* (J.-J. Rouss.) *L'accord* a lieu entre des choses différentes, des personnes, des instruments différents, et embrasse tout un ensemble de musique : *Des dissonances dans la musique concourent à l'*ACCORD *total.* (Montesq.)

— **Syn. Accord, contrat, convention, marché, pacte, traité.** *Convention* est le terme générique dont on se sert pour désigner un engagement réciproque : *Toute la société humaine n'est fondée que sur la foi des* CONVENTIONS. (J.-J. Rouss.) *L'accord* est une convention entre ennemis, adversaires ou rivaux : *La ville assiégée fit avec le commandant un* ACCORD *par lequel elle fournirait des vivres au château, et le château ne tirerait point sur la ville.* (Volt.) Le *contrat* est une convention revêtue d'un caractère légal : *Le mariage légitime est le plus authentique de tous les* CONTRATS. (Bourdal.) Le *pacte* est une convention qui doit rester en vigueur durant la vie d'un homme, d'une famille ou d'une nation : *Il n'est pas vrai qu'il y ait un* PACTE *primitif entre tout citoyen et sa patrie.* (Fén.) Le *traité* est une convention survenue à la suite d'une négociation : *Mais un prince, qui toujours force ou est forcé, ne peut se plaindre d'un* TRAITÉ *qu'on lui a fait faire par violence.* (Montesq.) Le *marché* est une convention entre marchands, par laquelle on échange, on vend, ou on achète : *Accoutumez les filles dès l'enfance à gouverner quelque chose, à faire des comptes, à voir la manière de faire les* MARCHÉS *de tout ce qu'on achète.* (Fén.)

— **Syn. Accord (tomber d'), adhérer.** On *adhère* en consentant à une opinion d'une manière soudaine : *Croire* (en matière de foi), *c'est* ADHÉRER *à ce qu'on ne voit pas.* (Bourdal.) On *tombe d'accord* en se rangeant à une opinion qu'on a déjà combattue, puis adoptée, mais à laquelle on ne tient pas beaucoup : *J'ai souvent des contestations à votre sujet avec les jésuites; mais ils* TOMBENT *sans peine* D'ACCORD *sur la grandeur de votre génie.* (Boil.)

— **Antonymes.** Désaccord, discord, discordance, discorde, dissonance, divergence, division, incohérence, inconséquence, inharmonie, opposition, schisme, scission, zizanie.

— **Homonymes.** Accore, accort.

**ACCORDABLE** adj. (a-kor-da-ble — rad. *accord*). Qui peut s'accorder, qu'on peut accorder, en parlant des personnes ou des choses : *Ces plaideurs ne sont pas* ACCORDABLES. *Cette grâce est* ACCORDABLE. *Les auteurs n'ont pas trouvé ces textes* ACCORDABLES.

— Mus. Se dit d'un instrument dont on ne peut mettre d'accord les cordes : *Ce piano n'est pas* ACCORDABLE.

**ACCORDAGE** s. m. (a-kor-da-je — rad. *accord*). Action d'accorder un instrument à cordes : *L'*ACCORDAGE *d'un piano.*

— *Marteau d'accordage*, Clef dont se servent les accordeurs. *Je retournai à mon poste, et m'armant du* MARTEAU D'ACCORDAGE, *je résolus de l'en assommer s'il essayait de m'ouvrager.* (G. Sand.)

**ACCORDAILLES** s. f. pl. (a-kor-da-ille; *ll* mll. — rad *accord*). Synon. de *accords*, dans le sens de Conventions préliminaires d'un mariage; il est fam. : *Le jour des* ACCORDAILLES. *Le repas des* ACCORDAILLES. *Quelques jours après cette scène, les deux familles étaient réunies en l'honneur des* ACCORDAILLES *de leurs enfants.* (Balz.) *Le père de Pecopin mourut quelque temps après les* ACCORDAILLES, *en bénissant son fils.* (V. Hugo.) ‖ On dit quelquefois, dans le même sens, les ACCORDS.

**ACCORDANT** (a-kor-dan) part. prés. du v. Accorder : *L'indulgence doit descendre du trône; mais elle ne monte pas de bas en haut, les peuples n'en* ACCORDANT *qu'autant qu'on les protége.* (Napol. Ier.)

L'ange qui pleure en *accordant* sa lyre.
BÉRANGER.

Les bergers, *accordant* leur musette à leur voix,
D'un pied léger foulent l'herbe naissante.
Mme DESHOULIÈRES.

**ACCORDANT, ANTE** ad. (a-kor-dan, an-te). Qui s'accorde bien : *Il y a des tons* ACCORDANTS *et des tons discordants.* (Trév.) *Do et sol sont des tons* ACCORDANTS *entre eux.* (Acad.) ‖ On dit plutôt aujourd'hui CONSONNANT. V. ce mot.

— Qui est en conformité d'opinion ou de nature : *Il est impossible qu'ils soient* ACCORDANTS *avec toutes les diverses opinions des hommes.* (Descartes.) *Alors je cessai mes folies, ou du moins j'en fis de plus* ACCORDANTES *à mon naturel.* (J.-J. Rouss.)

**ACCORDE** (a-kor-de — impératif du v. *accorder*). Mar. Commandement par lequel on ordonne à des rameurs de ramer simultanément. ‖ Substantiv. : *Commander l'*ACCORDE.

**ACCORDÉ, ÉE** (a-kor-dé) part. pass. du v. Accorder. Apaisé : *Comme le sujet de leur querelle fut public, elle fut* ACCORDÉE *au sortir du palais.* (La Rochef.) ‖ Mis d'accord : *Textes en apparence contradictoires, puis ensuite* ACCORDÉS. ‖ Concédé, octroyé : *Tous les genres d'honneurs furent* ACCORDÉS *à ceux qui étaient morts les armes à la main.* (Barthél.)

Ni le moindre regard, le moindre mot enfin,
Ne lui fut *accordé* par ce cœur inhumain.
LA FONTAINE.

‖ Confié, donné : *L'homme espère que son âme ne lui aura pas été* ACCORDÉE *en vain et sans une fin digne de son auteur.* (V. Cousin.) ‖ Consacré, employé : *Après quelques jours* ACCORDÉS *aux retours de noce, si fameux en province, ils revinrent à Paris.* (Balz.)

— Mus. Mis en accord : *Comment ne jouerait-on pas bien sur un instrument aussi bien* ACCORDÉ? (G. Sand.)

— S'empl. impersonnellem., et signifie S'il est permis, possible, s'il est donné : *S'il m'est* ACCORDÉ *de vivre encore quelques jours entre vous deux, j'aurai commencé à vivre seulement la veille de ma mort.* (G. Sand.)

S'il m'eût été plus tôt *accordé* de vous voir,
J'aurais pu vous aimer sans trahir mon devoir.
E. AUGIER.

— Absol., ellipt. et inv. Concédé, octroyé : *Vous voulez un jour de congé?* ACCORDÉ.

— Substantiv. Qui est lié par un engagement de mariage : *L'*ACCORDÉE *de village. Je vous dis que vous ne caressiez point nos* ACCORDÉES. (Mol.) *Pour présent de noces à l'*ACCORDÉE, *je fais, avec l'agrément de ma mère, dit le roi, remise de mes droits.* (Balz.) *Avez-vous jamais vu figure plus avenante et plus égayée que votre* ACCORDÉE? (V. Hugo.)

**Accordée (l') de village**, tableau de *Greuze* (Paris, musée du Louvre, n° 260). C'est une des plus suaves compositions de ce peintre, et la gravure l'a reproduite à l'infini. Dans l'*Accordée de village*, l'expression des têtes est surtout remarquable; chaque personnage de cette scène de famille a son rôle peint sur sa figure, si l'on peut dire ainsi. Le groupe de la fiancée et de sa jeune sœur est plein de grâce et de naturel. Le seul reproche qu'on puisse adresser à l'artiste, c'est d'avoir un peu exagéré les poses. Mais il y a une grande habileté dans l'ensemble et les détails. Parmi les reproductions de l'*Accordée de village*, on distingue la gravure de J.-J. Flipart.

**ACCORDEMENT** s. m. (a-kor-de-man — rad. *accord*). Action d'accorder, de mettre d'accord, de concilier : *L'*ACCORDEMENT *de deux adversaires. Il ne put y avoir* ACCORDEMENT *ni par amis ni par parents.* (XIIe siècle.) ‖ Vieux mot, rarement employé.

— Dr. coutum. Droit seigneurial dû pour toutes les mutations d'héritages censuels, autres que les successions en ligne directe.

**ACCORDÉON** s. m. (a-kor-dé-on — rad. *accord*). Instrument de musique, composé de plusieurs languettes de métal qui sont mises en vibration par un soufflet : *Le son de l'*ACCORDÉON *peut être agréable, mais il est monotone.* (Bouillet.) *L'*ACCORDÉON *est le piano du pauvre.* (Encycl.)

**ACCORDÉONISTE** s. m. (a-kor-dé-o-niss-te — rad. *accordéon*). Celui qui joue de l'accordéon : *Un habile* ACCORDÉONISTE.

**ACCORDER** v. a. ou tr. (a-kor-dé — rad. *accord*). Mettre d'accord, remettre en bonne intelligence, en parlant des personnes : *Ces deux hommes étaient en procès, on vient de les* ACCORDER. (Acad.) *J'étais fatigué de me trouver toujours entre deux hommes que je ne pouvais* ACCORDER. (Acad.)

Des arbitres, dis-tu, nous pourront *accorder*.
BOILEAU.

Ma femme est de trois ans plus jeune que la sienne,
Comment les *accorder*? . . . . . . . . .
C. DELAVIGNE.

‖ Concilier, mettre d'accord, en harmonie, en parlant des choses : ACCORDER *la théorie avec la pratique. C'est la révélation qui* ACCORDE *les contrariétés les plus formelles.* (Pasc.) *Nous* ACCORDERONS *aisément ces deux propositions si contraires, par une troisième maxime.* (Boss.) *Comment* ACCORDÉ-*je ici le souvenir de ces joyeuses solennités à cet appareil de cérémonies funèbres.* (Fléch.) *Placez-le dans une position où il puisse* ACCORDER *sa passion avec l'estime publique.* (Mass.) *Corneille* ACCORDA *heureusement la vraisemblance et le merveilleux.* (Rac.) *Elever un jeune homme, c'est* ACCORDER *en lui la réflexion avec le sentiment.* (Fonten.) *Voulant* ACCORDER *avec son devoir l'amitié qu'il avait pour moi, il me pria de l'accompagner.* (Le Sage.) *C'est la liberté qui* ACCORDERA *tout.* (L. Veuillot.) *Nous ne pouvons* ACCORDER *l'idée du libre arbitre et celle de la prescience divine.* (Mme Guizot.)

*Accordez* ces discours que j'ai peine à comprendre.
CORNEILLE.

‖ Donner, octroyer : ACCORDER *une audience.* ACCORDER *une grâce.* ACCORDER *un pardon. Le despote aime mieux* ACCORDER *des grâces que de rendre justice.* (Boiste.) *Les despotes* ACCORDENT *à leurs esclaves des jours de repos.* (B. Const.) *Les Indiens m'*ONT ACCORDÉ *la vie et rendu la liberté.* (Chateaub.) *Il semble qu'une femme raisonnable ne doit tout* ACCORDER *à son amant que quand elle ne peut plus se défendre.* (H. Beyle.) *Il faut mettre de la grâce aux faveurs qu'on* ACCORDE. (La Rochef.-Doud.) *Grégoire XVI* ACCORDA *une dispense d'âge à un mineur pour qu'il pût légalement porter sa tête au bourreau.* (E. About.)

*Accordez* cette grâce aux larmes d'une mère.
RACINE.

Moi! si j'allais, madame, *accorder* vos demandes,
Je me ferais siffler de tous mes compagnons.
MOLIÈRE.

— Absol. Dans le même sens : *Il* ACCORDAIT *avec bonté, et refusait même avec grâce.* (Fléch.) *Lorsque le ministre refuse, on s'imagine toujours que le prince* AURAIT ACCORDÉ. (La Bruy.)

— Rendre, faire la faveur de : *On* ACCORDE *aux emplois le respect que l'on refuse à la personne.* (D'Aguess.) *Il avait pour lui le respect que l'on* ACCORDAIT *à sa naissance et à ses vertus.* (Barthél.) *Le maître d'hôtel* ACCORDAIT *à peine un sourire aux jeunes négresses qui faisaient autour de lui des ouvrages de couture.* (Rog. de Beauv.) ‖ Permettre : *Dansez le cancan, si vous voulez, on vous l'*ACCORDE; *mais qu'après-demain tout le monde soit sur pied.* (Rog. de Beauv.)

Puisque vous le voulez, j'*accorde* qu'il le fasse.
CORNEILLE.

‖ Départir, douer, en parlant des avantages naturels : *Théophraste mourant se plaignait de ce que la nature* AVAIT ACCORDÉ *aux cerfs et aux corneilles une vie si longue.* (La Bruy.) *Le ciel* ACCORDE *rarement aux mêmes hommes le don de bien penser, de bien dire et de bien agir en toutes choses.* (Joubert.)

Nos voix n'ont jamais eu ces sons harmonieux
Qu'aux pasteurs de Sicile *ont accordés* les dieux.
VOLTAIRE.

‖ Reconnaître, attribuer : *On lui ôte jusqu'à la science des détails que la voix publique lui* ACCORDE. (La Bruy.) *Ce qu'on* ACCORDE *de talent à un auteur ne vaut jamais pour lui ce qu'on lui en refuse.* (Petit-Senn.) *Il y aurait bien peu de grands hommes dans le monde, si l'on n'*ACCORDAIT *ce titre qu'aux hommes de bien.* (G. Sand.) *Sa figure est fine, et on lui* ACCORDE *en général beaucoup d'esprit.* (De Broglie.) ‖ Admettre, reconnaître pour vrai : *J'*ACCORDE *que dans la violence d'une passion on peut aimer plus que soi-même.* (La Bruy.) *On vous l'*ACCORDE; *l'Eglise peut fort bien se passer de votre suffrage.* (Bourdal.)

Oui, j'*accorde* qu'Auguste a droit de conserver
L'empire où sa vertu l'a fait seule arriver.
CORNEILLE.

— Particulièrem. Faire les accords, les accordailles : *Nous pouvons toujours les* ACCORDER *dès ce soir, sauf à différer les noces de quelques jours.* (Brueys.)

Mon père est près de m'*accorder*.
LA FONTAINE.

— *Accorder de*, Permettre de : *Que Dieu m'*ACCORDE DE *vivre jusqu'au jour où ces brigands seront frappés de sa justice. Les dieux ne lui* ONT *pas* ACCORDÉ DE *revoir sa patrie.* (Fén.)

— *Accorder du temps*. Se dit d'un créancier qui recule l'époque à laquelle le débiteur doit s'acquitter envers lui.

— Prov. *Accorder ses flûtes*, Faire des arrangements, prendre des dispositions pour une entreprise. ‖ Se mettre d'accord avec soi-même ou avec quelqu'un.

— Gramm. Mettre certaines parties du discours en rapport les unes avec les autres. Dans ce cas, *accorder* est le plus souvent précédé du verbe *faire* : FAIRE ACCORDER *l'adjectif avec le nom, le participe passé avec le complément direct.*

Ce sont les noms des mots, et l'on doit regarder
En quoi c'est qu'il les faut *faire* ensemble *accorder*.
MOLIÈRE.

— Mus. Mettre d'accord la voix avec un instrument; mettre d'accord entre elles les cordes d'un instrument; mettre au même ton tous les instruments d'un orchestre : *Signora, repris-je, je ne tiens pas plus à* ACCORDER *ce piano que vous ne tenez à en jouer.* (G. Sand.) *Pour* ACCORDER *un instrument, il faut d'abord déterminer un son qui doit servir aux autres de terme de comparaison.* (Millin.)

Au moment du travail, chaque nerf, chaque fibre
Tressaille comme un luth que l'on vient d'*accorder*.
A. DE MUSSET.

— Peint. Mettre entre les différents objets que représente un tableau l'harmonie, l'ensemble convenable : *Ce peintre excelle dans l'art d'*ACCORDER *ses tableaux.* (Lav.)

**S'accorder**, v. pr. Etre d'accord, d'intelligence, de connivence : *Deux scélérats ne* S'ACCORDENT *que pour faire le mal.* (Fén.) *Combien* SE SONT *liés et* ACCORDÉS *ensemble aux dépens du pauvre et de l'innocent!* (Bourdal.) *Les ariens ne pouvaient* S'ACCORDER *entre eux.* (Boss.) ‖ Etre d'un même sentiment, d'une même opinion sur un fait : *Un auteur, plus ancien que Thucydide,* S'ACCORDE *avec lui.* (Boss.) *Les deux rois ne pouvant* S'ACCORDER *sur rien, se prirent de mauvaises paroles.* (A. Thierry.) *Tous les moralistes* S'ACCORDENT *pour nous recommander un sage emploi du temps.* (Ségur.) *Je n'ai pas encore rencontré deux théologiens qui* S'ACCORDENT. (V. Cousin.) ‖ Dans ce dernier sens, en parlant des choses : *Les anciennes versions ne* S'ACCORDENT *pas.* (Boss.) *Pour entendre l'Ecriture, il faut avoir un sens dans lequel tous les passages contraires* S'ACCORDENT. (Pasc.)

— Est quelquefois suivi de la prép. *à* et d'un infinitif : *Ils* S'ACCORDAIENT *tous* À *demander l'expulsion de Mazarin.* (Volt.) *Tout cela* S'ACCORDAIT À *donner à la Méditerranée la même étendue que les observations astronomiques dont on voulait se défier.* (Fonten.)

— Se réconcilier, s'entendre, faire la paix : *Les deux adversaires* SE SONT ACCORDÉS. *Bohémond envoyait courrier sur courrier à Godefroy pour l'empêcher de* S'ACCORDER *avec l'empereur.* (Volt.) *Elle comprit que Gaston aimait Mademoiselle de Vercelles, que les deux familles* S'ÉTAIENT ACCORDÉES, *et que le mariage était décidé.* (A. de Musset.) ‖ Dans ce dernier sens, en parlant des choses, S'arranger, être arrangé à l'amiable : *Leur différend* S'EST ACCORDÉ.

Tu n'as dans leur querelle aucun sujet de craindre;
Elle a trop fait de bruit pour ne pas *s'accorder*.
CORNEILLE.

‖ Vivre en bonne intelligence, avoir les mêmes idées, les mêmes goûts : *Ils ne pourront jamais* S'ACCORDER, *leurs caractères sont trop différents.* (Acad.) *On* S'ACCORDAIT *par complaisance et en paroles, sans se bien entendre en effet.* (Boss.) *Les époux qui* S'ACCORDENT *le mieux ne sont pas toujours ceux qui s'aiment le plus.* (L.-J. Larcher.) ‖ Consentir, souscrire à (vieux dans cette acception) : *Les provinces* S'ACCORDAIENT *encore à cette forme de gouvernement.* (D'Ablanc.)

Madame, enfin Galba *s'accorde* à nos souhaits.
CORNEILLE.

‖ Convenir, s'accommoder : *Ces maximes ne* S'ACCORDENT *pas au dessein de la plupart des gens.* (Pasc.) *La féerie bizarre du règne végétal* S'ACCORDE *à celle des forces animées.* (Michelet.) ‖ Se concilier, s'équilibrer, aller ensemble : *La vraie gloire ne peut* S'ACCORDER *qu'avec le mérite.* (Boss.) *S'il n'y avait pas quelque point où tous les intérêts* S'ACCORDENT, *nulle société ne saurait exister.* (J.-J. Rouss.) *Nos volontés ne* S'ACCORDAIENT *pas avec les siennes.* (Le Sage.) *Le bonheur sur la terre* S'ACCORDERAIT *mal avec notre destinée future.* (Fix.) *Sa brusque franchise et la vivacité de son caractère ne pouvaient* S'ACCORDER *qu'avec une extrême indépendance.* (Walcken.)

La vérité *s'accorde* avec la renommée.
RACINE.

‖ Etre donné, octroyé : *La grâce que vous demandez ne peut pas* S'ACCORDER. *Les dignités ne* S'ACCORDENT *pas toujours au mérite.* (D'Aguess.) *Le despotisme, aussi bien que la liberté, se prend et ne* S'ACCORDE *pas.* (Mme de Staël.)

— *S'accorder avec soi-même*, Etre conséquent dans ses discours, ses opinions, sa conduite : *De grâce,* ACCORDEZ-VOUS *avec vous-même.* (Fén.)

— *S'accorder sur le prix d'une chose*, En convenir après l'avoir débattu.

— Prov. *S'accorder comme chien et chat*, Vivre en très-mauvaise intelligence, en parlant de deux personnes.

— Gramm. Etre en rapport de genre, de nombre, de personne : *Le verbe doit toujours* S'ACCORDER *avec son sujet. Si l'on pouvait faire comprendre à tous ces amateurs d'épithètes que l'adjectif est le plus grand ennemi du substantif, encore qu'il* S'ACCORDE *avec lui en genre et en nombre.* (Volt.)

— Mus. Etre accordé : *Déjà les violons* S'ACCORDAIENT, *les convives préparaient leurs habits, leurs traits d'esprit, leurs chansons.* (A. Houss.)

— **Syn. Accorder, concilier.** *Accorder* suppose la contestation, l'opposition, le débat, et exprime un rapprochement complet : ACCORDER *un différend, des adversaires.* Il se dit principalement des personnes. *Concilier* exprime une idée de rapprochement entre deux choses où il règne une sorte d'incompatibilité : CONCILIER *son honneur avec ses intérêts.* Il se dit surtout des choses.

— **Syn. Accorder, raccommoder, réconcilier.** On *accorde* ceux qui sont en contestation pour un objet quelconque : *Il est impossible d'*ACCORDER *les deux partis.* On *raccommode* des personnes séparées momentanément : *Il régnait entre eux quelque mésintelligence; on les* A RACCOMMODÉS. On *réconcilie* ceux que divisent de grandes inimitiés : *Dieu tire des trésors de sa providence les grandes âmes pour* RÉCONCILIER, *quand sa justice est satisfaite, les peuples avec les souverains.* (Fléch.)

— **Antonymes.** Brouiller, désharmoniser. — Dénier, éconduire, s'opposer à, rebuter, refuser, rejeter, repousser, résister à.

**ACCORDEUR** s. m. (a-kor-deur — rad. *accord*). Celui qui cherche à arranger les différends. Ce sens a vieilli. ‖ Celui qui fait profession d'accorder certains instruments de musique : ACCORDEUR *d'orgues, de pianos. Je saluai gravement et me donnai pour un* ACCORDEUR *d'instruments qu'on avait envoyé chercher à Florence.* (G. Sand.) *Dans l'espoir de ton prochain retour, j'ai fait venir un* ACCORDEUR, *qui a mis le piano en bon état.* (L.-J. Larcher.)

— Argot. *Accordeur de flûtes, de vielles*, Juge de paix. Cette expression vient de la locution proverbiale et populaire *accorder des flûtes*, c'est-à-dire mettre d'accord des assertions, des prétentions opposées. Molière a dit dans le même sens :

Mettez pour me jouer vos flûtes mieux d'accord.

**ACCORDO** s. m. (a-kor-do — ital. *accordo*). Sorte de lyre, de basse italienne, à quinze cordes.

**ACCORDOIR** s. m. (a-kor-doir — rad. *accord*). Techn. Outil de luthier, de facteur, pour accorder les pianos, les orgues, etc.

**ACCORDS** (TABOUROT, sieur DES), procureur du roi au bailliage de Dijon, né en 1547, m. en 1590, est surtout connu par son livre des *Bigarrures*, composé, dit-il, « pour se chatouiller soi-même et se faire rire le premier, et ensuite les autres. » Dans cet ouvrage, publié en 1582, il traite des *rébus*, des *équivoques*, des *antistrophes*, des *acrostiches*, des *vers rétrogrades* et *léonins*, etc. Il commença à se faire connaître par des sonnets. En ayant adressé un à la fille